

Suite AU FRONT ET AU PAYS

Ven 19 - (MG) - A St Sym, il ne neige pas car il fait très froid. « Le temps est lourd, sombre ; nous n'y voyons rien, surtout à la cuisine, tout le jour il faut du feu, car la neige recouvre les carreaux.

Demain, on enterre le **père de Mme Pinay, M. Bresse...** »

(EX) - Samedi à 14h, funérailles de M. J-B Bresse, beau-père de **Claude Pinay**, jeune négociant, décédé à Lyon dans sa 80^{ème} année (voir encadré BRESSE).

Sa 20 - (EX) - Dimanche 21 à 2h précise, réunion de la classe 1919 au café Jouband.

Ven 26 - (EX) - Pénurie de « monnaie de billon ». Est-ce dû à la mise en circulation de coupures divisionnaires ? Les commerçants sont obligés de rendre avec des timbres-poste.

Sa 27 - (EX) - Réunion semestrielle de la Société de Secours mutuel, samedi à 8h, salle de la Mairie.

Lu 29 - (EX) - La mairie vient d'être

officiellement avisée de la mort au champ d'honneur à la côte 304 de M.

Jean-Marie Grand âgé de 37 ans. (voir encadré).

Mer 31 - (EX) - Compte-rendu de la réunion de la Société de Secours mutuel. Président : **Etienne Pinay**. Trésorier : **M. Moutarde**.

FEVRIER 1917

Lundi 5 février - (EX) - La famille de M. **Antoine Dubanchet**, cavalier au 2^{ème} Dragon, disparu le 2 novembre 1914, a été informée par la Croix-Rouge de son décès. (voir encadré DUBANCHET).

POMEYS - Inauguration d'une statue de Jeanne d'Arc offerte en la mémoire de Laurent Villard, mort au champ d'honneur en juillet par le chanoine Faure, son parent (voir encadré CHANOINE FAURE). Sermon par le **RP Helloco** (=de la Neylière). Bénédiction par l'archiprêtre et salut au St Sacrement. Statue placée à l'entrée du chœur.

BRESSE - Il s'agit de J.B. Bresse (1837-1917), père de Mme Pinay (1868-1939), née Clotilde Bresse, épouse de Claude Pinay (1865-1941), commerçant, dont le fils Pierre est mort pour la France en 1914, à l'âge de 22 ans. La tombe « Bresse Pinay » est la première à gauche dans l'allée centrale.

Jean Marie GRAND - A été tué le 7 décembre 1916 à la Côte 304 (Verdun). (Voir CP 97).

CHANOINE FAURE - Il s'agit probablement du chanoine **Jacques Faure** (1842-1924), né à Saint-Symphorien, qui fut un moment curé de Grézieux-la-Varenne. Il est enterré au cimetière de Saint-Symphorien. Au bas de la stèle qui malheureusement s'est effondrée et brisée, il y a déjà quelque temps, -mais nous l'avions photographiée- figure l'inscription suivante : « Ici repose, Jacques Faure, prêtre du diocèse de Lyon, chanoine du diocèse de Laval, décédé le 6 août 1924, à l'âge de 82 ans... » Sa tombe se trouve à côté de celle de Mgr Geay (1845-1919), évêque de Laval de 1896 à 1904, lui aussi né à St Symphorien. Cette proximité n'est pas le fait du hasard. En effet, J. Faure et Pierre Joseph Geay se connaissaient bien. Evêque à Laval, Geay lui avait donné le camail de chanoine, en hommage à ce prêtre sans histoires qui méritait pourtant un tel honneur.

ANTOINE ET PIERRE DUBANCHET

Du même régiment, le 2^{ème} Dragons, ils ont été tués le 2 septembre 1914 à Zonnebeke, lors de la Bataille d'Ypres (Belgique). Leur acte officiel de décès n'a été dressé par le Tribunal de Lyon que le 20 octobre 1921. Le Coq Pelaud N° 12 leur a été entièrement consacré.

La consultation aujourd'hui possible de leurs fiches Matricule permet d'apporter quelques précisions sur les deux frères.

PIERRE, le plus jeune, classe 1914, chapelier, s'était engagé volontaire le 6 mars 1912, donc à 18 ans. Il fut versé au 2^{ème} Dragons à Lyon. Le 18 avril 1913, il épouse **Péroline Mauvernay**, également mineure. Le 29 septembre, leur naîtra un enfant, **Louis**. Pierre sera tué le 2 novembre 14. Il a été décoré de la médaille militaire à titre posthume le 12 octobre 1923 : « Brave cavalier, s'étant vaillamment comporté au feu dès les premiers combats. Tombé glorieusement le 2 novembre 1914 à Zonnebeke dans l'accomplissement de son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. » Son épouse décèdera le

11 octobre 1918 de la grippe espagnole. Le petit Louis est donc orphelin de père et de mère.

ANTOINE, de la classe 1912, est parti au service le 1^{er} octobre 1913 au même régiment que son frère. En août 14, il était donc prêt à combattre. Lui aussi, fut décoré de la médaille militaire à titre posthume le 22 août 1922 : « Cavalier courageux et dévoué. Glorieusement tombé le 2 novembre 1914 à

Zonnebeke en faisant son devoir. Croix de guerre avec étoile de bronze. »

Sa fiche, -difficile à interpréter- indique aussi : « Décédé postérieurement au 2 novembre 1914, est signalé sur un document officiel allemand, transmis par le ministère des affaires étrangères, parvenu au Bureau des renseignements comme étant exhumé et transféré au cimetière militaire In de Ster tombe 317. Décès fixé au 2 novembre 1914 par jugement du le Tribunal civil de Lyon rendu le 20 octobre 1921... » Son corps aurait-il été inhumé par les allemands puis restitué ?

DÉCES DE MADAME TAGUET

Jeannine Taguet nous a quittés en février. Fille de Thomas Granjon, qui tenait son café route de Givors, en face de l'hôtel Brally, elle évoquait avec effroi l'été 44. En dessous de chez elle, était logé le colonel Mary-Basset. Devant, passait parfois la nuit le camion bien trop bruyant des Guyot-Chevallier qui risquait d'alerter les allemands quand il allait charger les containers parachutés. Jeannine épousera Francis Taguet, né en 1921, qui, après avoir refusé le STO, a participé à l'action de la résistance locale.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.
sens-des-mots@orange.fr

A l'honneur ce mois-ci, les ouvrages sur le patrimoine :

- **Chronique des années sombres** (Joseph Besson). 33 Euros.
- **Châtelus, histoire d'un village** (Gilles Jacoud). 54 Euros
- **Histoire des écoles de Saint-Symphorien** (groupe patrimoine). 15 E.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454
N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD
184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE
06 79 71 73 41
Mail : citescopie@orange.fr